

Melitaea aurelia (Nickerl, 1850)

la Mélitée des Digitales

Statut

RE

CR

EN

Franche-Comté

VU

NT

Bourgogne

LC

DD

NA

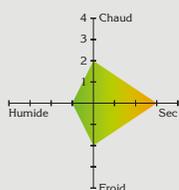
NE

Europe – NT
France – VU

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



La Mélitée des Digitales (ou Mélitée Aurélie) est très localisée, mais parfois commune dans ses biotopes qui sont toutefois de plus en plus clairsemés.

Claude Yvonot



Mâle (Côte-d'Or, 2010).

Écologie et biologie

Melitaea aurelia est mésophile, strictement calcaricole, et se cantonne essentiellement sur les plateaux jurassiques de Côte-d'Or, où il fréquente les vastes pelouses fleuries et les pâtures extensives parsemées de buissons. C'est un papillon discret, de taille modeste, qui peut passer inaperçu parmi la végétation clairsemée quand il vole au ras du sol. Les œufs sont déposés en groupes sous les feuilles des plantes-hôtes. Les chenilles passent l'hiver à l'abri d'un nid communautaire. Elles se dispersent au mois de mai. Les Plantains (*Plantago media*, *P. lanceolata*) constituent leur nourriture favorite.

Description et risques de confusion

Chez *M. aurelia*, le fond fauve du dessus des ailes est uniforme, les lignes noires assez épaisses et complètes formant un damier relativement régulier. Le dessous des palpes est roux (gris chez les autres espèces). Au revers des ailes postérieures, une ligne jaune submarginale bordée de fins traits noirs contraste avec la marge blanche. Ce dernier critère reste difficile à voir sur les sujets âgés.

La similitude est importante avec *M. athalia* et *M. parthenoides*, qui présentent une taille légèrement supérieure et dont la coupe des ailes est moins arrondie. Les confusions restent fréquentes avec de petits *M. athalia* d'aspect assez sombre. L'examen des genitalia, et en particulier de l'extrémité des valves du mâle, est parfois nécessaire (valve très recourbée avec deux ou trois épines dans la partie concave).

Distribution

Espèce eurasiatique en extrême limite occidentale de répartition. Le nord-est sédimentaire de la France (Bourgogne et Lorraine) représente son territoire privilégié, quoique des données historiques l'aient signalée jusque dans le Poitou et en Île-de-France. Elle est bien représentée dans les Alpes du Sud.

Dans nos régions, il apparaît que les anciennes données sont aussi nombreuses que les observations récentes, malgré la pression des prospections. L'espèce reste fréquente sur ses biotopes préférentiels, mais ceux-ci sont de plus en plus dispersés. Elle a été très peu mentionnée dans la côte chalonnaise et sur les collines de Saône-et-Loire. Très curieusement, cette Mélitée est totalement absente du massif jurassien. Quelques populations en grande régression subsistent en Haute-Saône (Champlitte) ; d'autres se sont visiblement éteintes (région de Luxeuil-les-Bains).

Phénologie

Espèce univoltine, paraissant de la fin mai à début août, avec un pic fin juin.

Dates extrêmes : 19 mai – 26 juillet (15 septembre 2011, une émergence exceptionnelle).

Atteintes et menaces

Bien que dans ses stations actuelles l'espèce semble peu menacée dans l'immédiat, il convient toutefois de veiller à garder le contrôle de la fermeture des milieux. Sa disparition apparente du secteur luxovien engage à une extrême vigilance.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

Le maintien du pastoralisme et la conservation d'espaces fleuris moyennant une seule fauche tardive (septembre) sont à favoriser sur les sites occupés par l'espèce.



Mâle (Côte-d'Or, 2010).



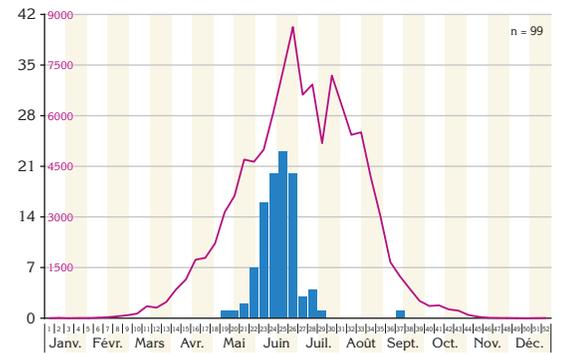
Femelle (Côte-d'Or, 2010).



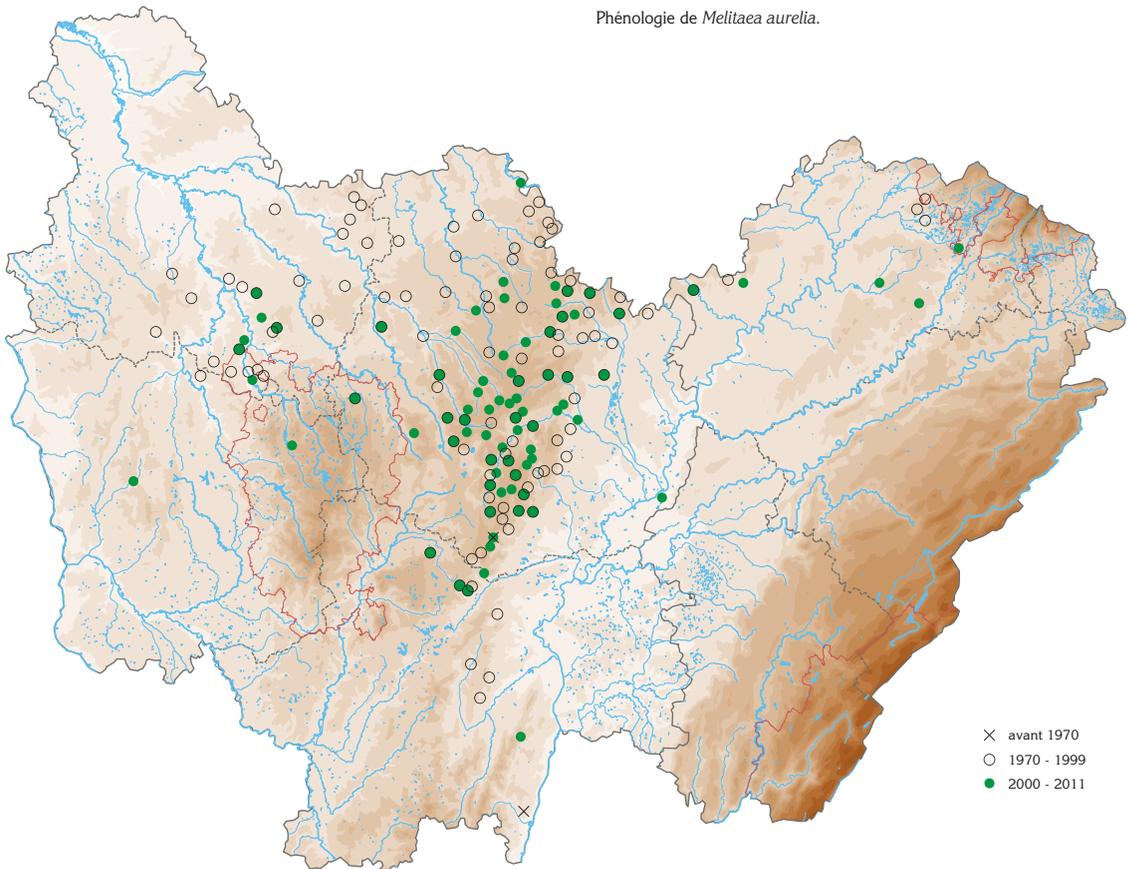
Imago aberrant (Côte-d'Or, 2011).



Mâle (Côte-d'Or, 2010).



Phénologie de *Melitaea aurelia*.



Distribution de *Melitaea aurelia* en Bourgogne et Franche-Comté.